

Anne Taraud, *Attends, maîtresse, faut que je mette dans ma tête.*

Pratique de la gestion mentale dans une classe de CM1-CM2 en Z.E.P.

(publié à compte d'auteur ; pour toute information : taraud.anne@neuf.fr)

Voir aussi <http://www.travaillscolaire.fr/index.php/joomla-fr/livre-gestion-mentale>

Lu et présenté par Véronique Daumerie
et publié dans la Feuille d'IF n°27 de décembre 2013.

La gestion mentale en ZEP

Voilà un ouvrage bien revigorant et généreux ! Revigorant parce qu'il illustre comment la gestion mentale peut être accessible à tous et efficace dans une classe de ZEP. Généreux, parce qu'Anne Taraud nous offre de nombreux exemples – concrets et vécus – d'application de la gestion mentale dans la vie de ses classes.

Institutrice dans divers niveaux de classes primaires, et particulièrement dans des classes de CM1-CM2 situées en ZEP, elle a, pendant plus de vingt ans, intégré l'esprit de la gestion mentale à ses pratiques de classe. A la demande de ses collègues, lors de son départ à la retraite, elle a accepté d'écrire ce livre pour partager son expérience.

En termes clairs (et pas forcément académiques), elle a explicité pour ses élèves les notions fondamentales de la gestion mentale et, surtout, elle a permis aux enfants de les expérimenter dans des mises en situation toutes simples au départ, pour qu'ils se les approprient et saisissent l'importance de l'**évocation**, de la **mise en projet**, et des **stratégies mentales – personnelles et modifiables**. Dès que la nécessité s'en faisait sentir, l'enseignante ouvrait une fenêtre sur la gestion mentale. Un temps "méthodologie" était instauré dans la classe et, au fil de l'année scolaire, grâce aux **dialogues pédagogiques**, les enfants ont appris à utiliser consciemment *leurs* outils pour réussir. Des traces écrites de ce travail d'introspection, d'échanges et de réflexion pédagogiques sont gardées dans le cahier, permettant à chacun de conquérir sa responsabilité personnelle dans l'apprentissage. Les enfants se montrent curieux et intéressés par ces notions éclairantes et déculpabilisantes. Beaucoup de complicité caractérise les échanges entre eux et avec leur professeur.

Ce qui porte le travail d'Anne Taraud, c'est la constante et opiniâtre recherche de tout ce qui donne sens à l'activité d'apprentissage. Elle aborde aussi le ressenti des émotions (non exprimées, elles occasionnent bien des blocages !) et les "trois cerveaux" de Mac Lean. Et elle concilie enfin la gestion mentale avec d'autres pédagogies actives génératrices de motivation (cf. Conclusion).

Un exemple d'application expérimentée avec une de mes petites élèves

Après avoir énoncé quelques généralités sur la construction d'une leçon, Anne Taraud nous offre de nombreux exemples d'application de la gestion mentale. Tous sont très agréables à découvrir, car le texte est rédigé dans une grande clarté : c'est toute la vie de la classe renaît au fil des pages, avec beaucoup de cohérence.

Et c'est encore plus agréable à expérimenter ! Je me suis en effet inspirée de certaines des pistes proposées par l'auteure, pour travailler avec une petite Shilove (onze ans) que j'accompagne une fois par semaine depuis septembre. Habitée à enseigner essentiellement à de grands adolescents, je ne me mettais pas si facilement à la portée d'une petite demoiselle fort démunie sur bien des plans, toujours dans l'action et dans le concret et zappant totalement les évocations ("*A quoi ça sert de me*

rappeler ce qu'on a fait aujourd'hui, je n'en ai pas besoin, c'est quand même dans mon journal de classe!").

Shilove était incapable d'écrire un nombre de 6 ou 7 chiffres, même si, à partir d'une perception auditive ou visuelle, je le fragmentais pour qu'elle puisse l'évoquer en "tranches". Elle connaissait des noms de nombres (centaine, dixième, million...) mais elle distribuait ces noms au hasard pour lire un nombre, et donc l'écrire. Nous sommes parties de manipulations très concrètes, que je lui ai demandé d'évoquer et de bien garder en tête d'un mardi à l'autre. Ce n'est qu'après avoir évoqué les manipulations que nous avons pu passer à l'abstraction. Voici la "mise en scène" du travail avec Shilove, inspirée de ce qu'Anne Teraud mettait en place dans ses classes pour construire le sens des grands nombres par décomposition sous forme multiplicative :

Devant Shilove étaient disposées neuf petites boîtes, groupées par trois en laissant des espaces entre la classe des unités et la classe des mille, et entre la classe des mille et celle des millions. Dans chaque boîte se trouvaient des billets correspondant à chaque colonne du tableau des grands nombres :

Millions			Mille			Unités		
100 000 000	10 000 000	1 000 000	100 000	10 000	1 000	100	10	—

J'écrivais un grand nombre, par exemple 3 245 748 et je demandais à Shilove de préparer les billets dont elle avait besoin pour construire ce nombre :

Combien as-tu besoin de billets de 1 000 000 ?

3

Donc on écrit $3\ 245\ 748 = 1\ 000\ 000 \times 3$

Combien de centaines de mille ?

2

Donc on écrit $3\ 245\ 748 = (1\ 000\ 000 \times 3) + (100\ 000 \times 2)...$

Etc.

Ensuite Shilove a évoqué l'image des boîtes et des billets qui se trouvaient dans chaque boîte (j'avais eu l'occasion, lors de séances de travail antérieures, d'observer que Shilove évoque préférentiellement en langue visuelle et en paramètre 1). Pour vérifier son évocation, je l'ai fait renommer les trois grandes familles des grands nombres (famille des unités, famille des mille, famille des millions), puis ce qu'on doit mettre dans les boîtes de chaque famille (billets de 1 / 10 /100 dans chaque famille). Ce n'était pas facile pour Shilove, qui se trompait encore en distribuant "au hasard" des noms de nombres... Le retour au concret des boîtes a été indispensable et c'est ce qui a aidé à construire du sens.

Le mardi suivant, nous avons recommencé la séance en évoquant les boîtes, les billets, les manipulations concrètes que nous avons faites. Ce n'est qu'alors que nous sommes passées à l'abstraction, en décomposant les nombres sans les boîtes (elle allait en chercher l'image dans la tête). Plusieurs nombres ont été décomposés et la séance s'est terminée par une dernière évocation des trois grandes familles de grands nombres et de comment on les écrit.

Voir et faire avec les mains pour ensuite revoir et refaire dans sa tête a été magique. J'ai réalisé que tout, dans le modèle de leçon d'Anne Teraud était minutieusement pensé et construit pour permettre aux élèves de donner du sens à ce qu'ils apprennent à l'école.

D'autres exemples

De très nombreuses notions du programme de CM1 et CM2 sont détaillées dans le livre d'Anne Teraud. Je ne les raconterai pas ici, mais l'enseignant ou le parent accompagnateur d'un petit de 10 ou 11 ans puisera avec profit dans la table des matières dont voici un aperçu en guise de "mise en appétit" : mesures de longueur, aires, fractions, sens de la multiplication, problèmes... sont quelques exemples de leçons en mathématiques... En français : conjugaison, orthographe, compréhension en lecture, vocabulaire, expression écrite... D'autres exemples sont donnés aussi en histoire, géographie, sciences, visites de musée ou sorties cinéma, sports... : Tout ce qui fait le quotidien d'une classe de CM1 ou CM2 est abordé avec l'éclairage de la gestion mentale.

Des moments "méthodologie" jalonnent également le parcours scolaire : Comment apprendre une leçon ?, Comment se mettre en projet pour réciter sa poésie le lendemain en classe ?, Comment gérer le stress ?, Comment copier en évocation ?, Comment travailler sur les consignes ? ...

Anne Teraud a une parfaite connaissance des obstacles cognitifs de ses élèves. Le déroulement de ses leçons est toujours celui-ci : Mise en projet, accueil sans jugement des représentations préalables dans la classe, manipulations, évocation des manipulations et – à partir de ces évocations – passage à l'abstraction. Les quatre paramètres sont sollicités le plus souvent possible. Et chaque leçon se termine bien sûr par une mise en évocation de ce qui a été appris, avec ce leitmotiv : *"Mettez bien tout ceci dans votre tête. Demain, je vous le redemanderai"*.

En guise de conclusion

Le sens, la cohérence, la structuration dans la durée et la régularité, voilà me semble-t-il les clés de l'efficacité d'Anne Teraud qui, depuis chaque rentrée de septembre aide ses élèves à construire, pas à pas, leurs progrès. Pour la compréhension (tant en lecture narrative, qu'en lecture d'énoncé, qu'en saisie du sens d'un problème en mathématique), Anne Teraud fait très souvent dessiner ses élèves, cela permet de fixer l'attention et, dans la mesure où l'image créée est personnelle, elle n'en est que mieux retenue (j'en ai notamment observé l'efficacité avec la petite Shilove). Il est indispensable que le travail soit bien structuré dans la durée et la régularité, même si cela prend du temps quotidiennement, d'autant plus que le processus devra être réactivé plusieurs fois au cours de l'année. Grâce à ces réactivations, les élèves ont considérablement amélioré leur vocabulaire – utile dans tous les domaines scolaires – et se sont aussi constitué un "petit musée intérieur" et une "petite discothèque virtuelle" que j'ai particulièrement admirés, qu'ils revisitent de temps à autre en évocation pour qu'à long terme se construise une véritable culture générale en peinture et en musique.

Anne Teraud, pendant vingt ans, a travaillé avec des enseignants aux méthodes très variées (pédagogies Freinet / différenciée / frontale / institutionnelle / travaux de groupes). Elle a pris conscience que la gestion mentale comporte une forme d'universalité, car elle peut être utilisée dans toute classe, quelle que soit la pédagogie utilisée. Elle reste consciente que la gestion mentale n'est pas un savoir-faire exhaustif, mais révèle à chacun, élève ou enseignant, l'acceptation de l'autre et de soi dans toute sa diversité et sa différence.

A mon sens, *Attends, maîtresse, faut que je mette dans ma tête* s'adresse idéalement à tout éducateur, parent ou enseignant, désireux d'ouvrir avec l'enfant les portes de son autonomie en lui faisant prendre conscience qu'il est capable de réussir : apprendre n'est pas un acte magique, il existe des stratégies pour y arriver.